

🕒 23.11.2016, 00:01

## «C'est exactement ce dont je rêvais»



Dessiné au fusain et à la gouache, «Louise en hiver» enlumine l'écran de poésie. AGORA

### **PAR VINCENT ADATTE**

**«LOUISE EN HIVER» - Après le départ des touristes, une vieille dame est oubliée au bord de l'océan. Un merveilleux film d'animation en forme de parenthèse enchantée. Interview de J.-F. Laguionie.**

Formé au cinéma d'animation par Paul Grimault, l'auteur mythique du «Roi et l'oiseau», le Français Jean-François Laguionie a réalisé de pures merveilles du genre, comme «Le château des singes» ou «Le tableau». Avec «Louise en hiver», son film le plus intime car d'inspiration autobiographique, Laguionie signe, à près de 80 ans, une allégorie de notre condition humaine, qui parcourt tous les âges de la vie. Entretien.

#### **Quelle est la genèse de «Louise en hiver»?**

C'est parti d'un petit texte, que j'avais écrit au sujet de Louise. Je l'ai relu il y a une dizaine d'années et j'ai trouvé que le sujet devait être approfondi et raconté avec plus de sincérité. J'ai complètement changé mon regard sur le personnage et j'ai fini par m'identifier complètement à elle. Tout simplement parce que le temps a passé. J'avais l'âge du personnage. Je me suis laissé aller, d'autant plus je bénéficiais de conditions de production qui me permettaient de faire un film avec une grande liberté narrative. Je n'étais pas

contraint de raconter des aventures spectaculaires.

#### Si vous deviez définir son personnage en quelques mots?

Ça fait bientôt cinq ans que je vis avec elle et je la redécouvre en discutant avec les spectateurs. Ils me disent qu'ils se sentent bien avec elle. Elle a un côté rassurant alors qu'elle se retrouve dans des situations plutôt difficiles. Louise me fait penser à ma mère sur le plan du caractère... Un caractère de résistance! Ce n'est pas un film sur l'abandon, mais sur la résistance, ce qui est beaucoup plus positif que la solitude qu'on vous impose. C'est une résistance à tout, aussi bien aux intempéries qu'à la bêtise humaine... Etre suffisamment costaud pour ne pas sauter par la fenêtre!

#### Il y a donc des éléments autobiographiques?

Oui. Je me suis inspiré de deux souvenirs d'enfance. Le premier à propos de cette petite station balnéaire où nous passions nos vacances avec mes parents quand j'avais 10 ou 12 ans. Le second, plus ancien, quand ma mère m'a confié à ma grand-mère à l'âge de 7 ans. Elle me laissait une liberté totale, ce qui est difficilement envisageable de nos jours. C'était peu après la fin de la guerre. Le bois où j'allais jouer en véritable petit sauvageon était cerné de fils barbelés. Les maisons avaient été bombardées, tout était envahi par la végétation. Il restait encore des caisses de munitions, et ma grand-mère me laissait jouer là-dedans avec mes copains...

#### Pourquoi avoir choisi Dominique Frot pour faire la voix de Louise?

Sa voix apportait exactement ce qu'il fallait, c'est-à-dire la notion de résistance, de combativité, de force mentale et même de poésie. Par moments, Dominique Frot a des intonations qui nous emmènent complètement ailleurs, dans une autre dimension. Après l'avoir enregistrée, j'ai même retouché le dessin de mon personnage, qui était déjà très avancé, pour lui donner plus de poids. C'est drôle, parce que Dominique Frot est elle-même très fluette!

#### Comment se sent l'artisan que vous êtes, à l'ère du numérique?

Avant, je détestais ce qu'on appelle l'animation 3D, parce que c'était artificiel, on ne croyait pas aux personnages, ils avaient l'air de sortir du décor. Pour intégrer le numérique sans que le spectateur ait l'impression que c'est artificiel, nous avons trouvé le moyen d'ajouter, sur les personnages, le grain du papier sur lequel j'avais dessiné les décors. Le spectateur ne voit alors plus que c'est en numérique. Les personnages semblent peints et parfaitement intégrés aux décors. Ça m'a comblé, c'est exactement ce dont je rêvais. Mon travail, ce n'est pas de résoudre des problèmes techniques, mais d'essayer de préserver au maximum les élans poétiques que j'ai eus au moment de créer l'histoire et les premiers dessins.

**de Jean-François Laguionie**, avec les voix de Dominique Frot, Diane Dassigny, Antony Hickling...

Durée: 1h15. Age légal/conseillé: 8/14

## Une Robinsonnade à nulle autre pareille

Cinq ans après le merveilleux «Tableau», le vétéran de l'animation française signe un nouveau chef-d'œuvre qui s'adresse plutôt aux grands (encore que)... A la fin de l'été, les vacanciers désertent les plages océaniques. Quittant un peu tard la petite bourgade de Billigen-sur-Mer, une vieille dame prénommée Louise rate le dernier train.

Louise se retrouve bien isolée face aux tempêtes et aux grandes marées d'équinoxe. Pour tromper sa solitude, elle commence à tenir un journal où elle consigne ses souvenirs un brin mélangés. Le temps sort alors de ses gonds en douceur, redessinant les contours parfois aigus d'une existence pas

toujours rose...

A la lisière du fantastique, Jean-François Laguionie fait ainsi un acte sublime de résilience face aux dommages de la «vieillesse», comme le dit elle-même Louise, grâce à des dessins épurés aux tons pastel, réalisés au fusain et à la gouache, dont le grain enlumine littéralement l'écran... Dans la lignée du récent «La tortue rouge», pas moins! VAD

---

PUBLICITÉ

**eshmédi**as Groupe ESH Médias : Le Nouvelliste – Arcinfo – La Côte – Realdeals – OhBox – La Clé – Jobeo  
© 2015 Arcinfo - created by iomedia